

Министерство образования и науки Российской Федерации  
Ярославский государственный педагогический университет  
имени К.Д. Ушинского

***Г.И. Микрюкова***  
***М.Ф. Любельская***

**Фонетика**

Учебное пособие

Ярославль

2007

УДК 802/809.1 М 597 ББК 81.471.1 – 923.1	Печатается по решению редакционно-издательского совета ЯГПУ имени К.Д. Ушинского
--	--

Рецензент:

кандидат педагогических наук, ст. преподаватель кафедры лингвистики и дополнительных программ ЯГПУ имени К.Д. Ушинского **Соловьева С.И.**

**М 597 Микрюкова Г.И., Любельская М.Ф.**

**Фонетика:** учебное пособие. – Ярославль: Изд-во ЯГПУ им. К.Д. Ушинского, 2007. – 20 с.

Главная цель пособия – овладение фонематической системой французского языка, особенностями речевого потока, расширение понятий об ударении и мелодике, способствующих коррекции и совершенствованию навыков произношения.

УДК 802/809.1  
ББК 81.471.1 – 923.1

© Ярославский государственный  
педагогический университет  
им. К.Д. Ушинского, 2007

© Микрюкова Г.И., Любельская М.Ф., 2007

## Sommaire

1. Phonétique : son objet et ses méthodes.....	4
2. Base articulatoire.....	5
3. Les voyelles françaises. Leur classification et caractéristique générale.....	6
4. Dilation vocalique.....	7
5. Les consonnes françaises. Leur classification et caractéristique générale.....	8
6. Caractéristique générale des consonnes.....	9
7. Assimilation des consonnes.....	10
8. Gémination des consonnes.....	10
9. Durée des consonnes.....	11
10. Structure syllabique du français.....	11
11. Les règles de l'emploi du [ə] .....	12
12. Phonétique syntactique.....	13
13. Accentuation du français.....	13
14. Le syntagme.....	15
15. Quelques principes de la répartition de la phrase en syntagmes.....	16
16. Mélodie.....	17

## PHONETIQUE : SON OBJET ET SES METHODES

**La phonétique** est une science linguistique qui étudie l'ensemble des moyens phoniques d'expression d'une langue : les sons, leurs différentes combinaisons et modifications, les nombreux procédés intonatoires utilisés par l'idiome tels que les accents, la mélodie, le rythme.

Tous ces éléments constituent le système phonétique d'une langue.

La phonétique comporte plusieurs branches :

1. *La phonétique générale* qui étudie la nature des sons du langage humain, analyse des principes de l'emploi des éléments de la chaîne parlée (la syllabe, l'accent, le ton, etc.).
2. *La phonétique descriptive* est l'étude du système phonétique d'une langue donnée.
3. *La phonétique historique* est l'étude des changements phonétiques d'une langue au cours de son histoire.
4. *La phonétique comparée* étudie les correspondances phonétiques dans différentes langues d'une même famille.

Pour évaluer le système phonétique d'une langue il importe de relever ses caractéristiques distinctives des sons.

La plus petite unité phonique (que nous allons étudier) du langage ayant une valeur fonctionnelle est *le phonème*. Le phonème est une réalité matérielle possédant ses caractéristiques distinctives.

Pour noter les phonèmes on utilise *la transcription phonématique*. On note les sons du français à l'aide des signes de l'alphabet phonétique.

Voyelles:

[i] vide	[ø] deux	[ɑ] pas
[e] dé	[œ] demeure	[ã] camp
[ɛ] dette	[u] doute	[ɔ] bond
[a] date	[o] dos	[ẽ] fin
[y] lutte	[ɔ̃] dot	[œ̃] brun

Consonnes:

[p-b-t-d-k-g-f-v-s-z-ʃ-ʒ-m-n-ŋ-l-r-j-ɥ-w]

## BASE ARTICULATOIRE

Le terme «base articulatoire» désigne l'ensemble des habitudes articulatoires contractées par un peuple au cours de son évolution.

Ce qui varie d'une langue à une autre c'est le caractère et le degré de la tension musculaire des organes de la parole.

Le trait le plus typique de la prononciation française, c'est *le caractère tendu* de son articulation qui confère aux sons français **une netteté particulière**. (Pour le russe on observe une faible tension des organes de la parole).

La base articulatoire du français moderne a quelques traits particuliers qui opposent le français à plusieurs autres langues.

La caractéristique capitale de l'articulation française relève du caractère de *la tension musculaire* des organes de la parole. Tous les organes phonateurs et tous les muscles du visage entrent en jeu. Grâce à la tension musculaire *le timbre des voyelles françaises est net et précis*.

Le français manifeste une prédilection:

1) marquée pour l'articulation antérieure. Le français possède 9 voyelles et 17 consonnes formées dans la partie antérieure de la bouche. Il n'y a que 6 voyelles et 3 consonnes qui soient formées à l'arrière de la bouche.

L'articulation française est appelée *dorsale*, la pointe de la langue se trouvant près des alvéoles des dents d'en bas. C'est le dos de la langue qui s'élève et s'abaisse pendant la phonation.

2) Le français emploie beaucoup *l'articulation labiale* qui se manifeste dans l'articulation des voyelles et des consonnes. Les consonnes françaises sont nuancées en [œ].

3) Le jeu actif *du voile du palais* met en valeur le résonateur des fosses nasales. Quand le voile du palais s'abaisse et laisse libre le passage par le nez, il en résulte des sons nasaux. La nasalité dans les voyelles françaises est une caractéristique capitale dans le phonétisme français.

## LES VOYELLES FRANÇAISES

### Leur classification et caractéristique générale

C'est la voix qui est à la base de toute voyelle. Le timbre de la voyelle (appelé «caractéristique») se forme dans les caisses de résonance ou les résonateurs, tels que la cavité buccale, la cavité nasale, le pharynx. La voix est le résultat de la vibration des cordes vocales. La langue, les lèvres et la mâchoire inférieure sont les organes actifs de la parole; le voile du palais fait valoir la cavité nasale. Voilà pourquoi la classification physiologique des voyelles d'après la position de la langue, des lèvres et du voile du palais au moment de l'articulation est considérée comme la meilleure au point de vue pratique.

Dans la caractéristique d'une voyelle française il faut tenir compte de 4 facteurs physiologiques :

La position du dos de la langue par rapport au palais.

– Si le dos de la langue est abaissé, la voyelle est dite *ouverte*. Si le dos de la langue est levé vers le palais dur ou mou, la voyelle est *fermée*.

Voyelles ouvertes [a-ɑ-ã]

Voyelles mi-ouvertes [ɛ-œ / ẽ- œ̃ / ɔ]

Voyelles mi-fermées [e-ø-o]

Voyelles fermées [i-y-u]

La voyelle [ ə ] est entre mi-ouvertes et mi-fermées. Il importe de tenir compte de l'ouverture buccale. C'est l'abaissement de la mâchoire inférieure qui détermine le degré de l'ouverture buccale.

I. La position de la langue par rapport aux dents.

– Quand la langue est massée vers l'avant de la bouche, il s'agit d'une voyelle *antérieure*.

Quand la langue est retirée des alvéoles et qu'elle articule à l'arrière de la bouche, il se forme une voyelle *postérieure*.

Voyelles antérieures [i-e-a-ɛ / y-ø-ẽ-œ̃]

Voyelles postérieures [u-o-ɔ-ɑ / ũ-õ]

II. D'après la position des lèvres (avancées et arrondies ou non-arrondies).

On distingue les voyelles *labiales* ou *arrondies* et *non labiales* et *non-arrondies*.

Voyelles arrondies [y-ø-œ / œ̃ / u-o-ɔ-ɑ / ɑ̃ - ɔ̃]

Voyelles non-arrondies [I-e-ε-a / ɛ̃]

III. Quand le voile du palais est levé fermant le passage dans la cavité nasale, il se forme une voyelle *orale*. Quand le voile du palais est abaissé laissant l'air passer par la cavité nasale, il s'agit d'une voyelle *nasale*.

Voyelles nasales [ɛ̃ - œ̃ - / ɑ̃ - ɔ̃]

Voyelles orales [i - e - ε - a / y - ø - œ / u - o - ɔ - ɑ]

- Les voyelles françaises sont très *nettes et tendues* (en russe les voyelles accentuées sont plus tendues, tandis que les voyelles inaccentuées étant bien faibles et peuvent même tomber de la prononciation). En français les voyelles inaccentuées ne connaissent pas le relâchement.
- Toutes les voyelles sont *homogènes* au cours de toute la durée du son. Cela est dû à la tension musculaire extrême. Par contre en russe les voyelles sont souvent diphtonguées et subissent la réduction ce qui n'est pas propre aux voyelles françaises.
- Les voyelles françaises possèdent la durée historique due à l'évolution historique du mot et la durée rythmique.

La durée historique est propre aux voyelles nasales et aux voyelles orales [ɑ-o-ø]. Elle est pleine dans la position accentuée et demi-pleine dans la position inaccentuée.

Quant à la durée rythmique, elle se communique aux mots à la fin des groupes rythmiques devant les consonnes allongeantes [v-r-z-ž] et le groupe [vr].

- Toutes les voyelles finales sont brèves.

#### DILATION VOCALIQUE

Toutes les fois que l'influence s'effectue à distance, d'une syllabe à une autre, même par dessus les sons intermédiaires, il y a *assimilation* à distance ou bien *dilation* (M. Grammont). La dilation est vocalique en français. Elle se fait d'une syllabe accentuée à une syllabe inaccentuée. La voyelle accentuée fermée étant plus forte assimile la voyelle inaccentuée de la syllabe précédente. La syllabe inaccentuée est toujours ouverte (les voyelles assimilantes sont [i-e-y]) :

j'aime [žɛm] – aimer [e-'me];

aigu [e-gy] – aiguille [e-gɥij].

La dilation affecte surtout le son [ɛ].

(tu y es [ty-i-ɛ]          y es-tu ? [i-e-ty])

La dilation est extrêmement fréquente en style parlé (familier).

## LES CONSONNES FRANÇAISES

### Leur classification et caractéristique générale

D'après la classification acoustique, toutes les consonnes se divisent en *bruits* et en *sonantes*.

Les consonnes-bruits sont celles où le bruit domine: [p-b, t-d, k-g, f-v, s-z, ʃ-ʒ].

Les consonnes-sonantes sont telles autres où le bruit s'ajoute au ton musical, c'est le ton musical qui domine [l, r, m, n, ŋ, ɥ, w].

A leur tour, les consonnes-bruits constituent deux classes de sons:

a) sourdes [p, t, f, s, ʃ] et

b) sonores [b, d, v, z, ʒ]

Les consonnes sourdes sont fortes, les consonnes sonores sont douces.

Du point de vue acoustique les sonantes devraient faire partie des voyelles puisqu'elles présentent le ton musical. Mais on les classe parmi les consonnes parce que:

a) elles sont formées avec une tension localisée des organes de la parole. Elles ont chacune un point d'articulation bien déterminé:

[j] – médiolinguale, [ɥ] – bilabiale et prélinguale, [l] – prélinguale latérale, [w] – bilabiale et postlinguale.

b) elles ne constituent pas de syllabes comme c'est le cas des voyelles.

Les sonantes ont certains traits qui les distinguent des consonnes-bruits sonores.

1. Elles n'ont pas de parallèles sourdes à valeur phonologique en français.
2. Elles ne possèdent pas de force assimilatrice.
3. En style soigné, les sonantes n'existent pas à l'intérieur d'un groupe de consonnes, à moins que la troisième consonne ne soit [ɥ, w] – [glwa :r] : je ne parle pas, parlement, quatre chapeaux.



Dans le style parlé, par suite de la chute du [ə] instable, elles sont susceptibles de former le centre d'un groupe de consonnes à la frontière de deux mots, alors, elles s'assourdissent ou bien disparaissent – quat'chapeaux, je n'parl'pas.

4. Dans la coupe syllabique les sonantes ont des particularités. D'après le point d'articulation les sons sont répartis en:

- bilabiales [p-b- m-ɸ-w]
- denti-labiales [f-v]
- prélinguales [t-d-s-z-ʃ-ʒ-n-l]
- médio-linguales [j-ŋ]
- post-linguales [k-g]
- vélaire (uvulaire) [r].

Toute consonne comporte 3 caractéristiques: une d'elles est acoustique ; les 2 autres – physiologiques.

### CARACTERISTIQUE GENERALE DES CONSONNES

1. La plupart des consonnes sont formées dans la partie antérieure de la bouche, 17 sur 20. les deux consonnes postlinguales [k-g] sont plutôt les consonnes postlinguales avancées ce qui les oppose aux consonnes correspondantes du russe qui sont nettement postérieures.
2. Les consonnes françaises sont légèrement nuancées en [œ] et tendent à être articulées en avant de la bouche, tandis qu'une grande partie des consonnes russes étant dures sont nuancées en [ы], d'autres étant mouillées, sont nuancées en [i].
3. Les consonnes sonores dans la position finale ne s'assourdissent jamais.

пляж – plage

гараж – garage

парад – parade

боб - Bob

Tout de même le français a des cas où les consonnes sonores peuvent être assourdies. Il s'agit des consonnes « r, l » qui dans la position finale après les consonnes sourdes, deviennent elles-mêmes sourdes: ministre, table, peuple.

4. L'opposition phonologique « sourde-sonore » est très importante pour les consonnes françaises:

honte-onde, vif-vive, bac-bague, fil-ville

5. A l'opposition des consonnes russes les consonnes françaises sont dures, ne se palatalisent pas, sauf les consonnes [k-g]. Elles s'amolissent devant les voyelles antérieures [e-ɛ-œ-ø]: car, gare, guerre, coeur.

6. La détente de toute consonne est très nette: téléphone, bonne, donne, couronne.

### ASSIMILATION DES CONSONNES

On distingue l'assimilation régressive (le premier son étant assimilé, le 2-ème - assimilant) et l'assimilation progressive.

La 1-ère est la plus fréquente, la seconde ne se manifeste que dans l'unique exemple du français moderne.

Subsister [syb-zis-'te].

D'après le degré on distingue l'assimilation partielle et l'assimilation totale.

La 1-ère est familière à la langue française.

L'assimilation partielle a lieu:

a) à la rencontre des mots:

une robe sale, une cave profonde (comme: звук горна, кот деда);

b) à l'intérieur du mot:

obscur, observer, absorber (comme : дубки, сдать).

L'assimilation totale n'existe pas en français littéraire.

En français populaire: Je ne sais pas [ʃ :e'pa]. C'est un cas particulier de l'assimilation complexe régressive et partielle au début et progressive et totale par la suite:

[ʒse'pa]→[ʃse'pa]→[ʃ:e'pa].

### GEMINATION DES CONSONNES

C'est la combinaison de deux consonnes identiques dont la 1-ère est dépourvue de la dernière phase, la détente, et la 2-ème – de sa première phase, la tension.

La coupe syllabique se fait entre ces deux consonnes.

Le français utilise très peu la gémérée. On rencontre et l'on prononce les gémérées:

a) au futur et au Conditionnel présent des verbes - mourir, courir, guérir (je mourrais).

- b) à l'intérieur d'un mot ou bien à la rencontre de deux mots dans la chaîne parlée où la gémiation est due à la chute du [ə] – nett(e)té, extrêm(e)ment, il l'a vu, une bonne nouvelle.
- c) à la frontière des morphèmes – irréel, illégal (préfixes – ir, - il).
- d) dans les mots savants prononcés par les speakers à la radio – collectif, illusion, parallèle, Hollande.

### DUREE DES CONSONNES

La longueur des consonnes ne présente pas de valeur phonématique en style non affecté du français. Dans certaines conditions la consonne est susceptible de devenir deux ou trois fois plus longue qu'elle ne l'est d'ordinaire. C'est le cas des consonnes frappées de l'accent d'insistance, dit accent emphatique:

m:isérable ! m:agnifique !

Cet accent s'emploie dans les phrases émotives supposées qui traduisent nos sentiments – la joie, l'appréciation, la colère, la pitié, la désolation, le dégoût, etc.

Cet accent est lié à l'opposé de l'accent logique aux mots dont le sens se prête à l'accentuation affective.

- Il a admiré cet objet sacré. Ah ! ce s:acré tableau il me torture assez déjà !
- Ce n'est pas un homme sérieux, c'est un cha:mpignon !

### STRUCTURE SYLLABIQUE DU FRANÇAIS

La syllabe est une des unités fondamentales du langage. C'est le plus petit segment de la chaîne parlée que l'on émet au cours de la phonation. La syllabe constitue une unité indivisible. Il existe plusieurs théories de la syllabe /La théorie fonctionnelle, la théorie expiratoire – la théorie de la sonorité – la théorie de l'aperture/.

La syllabe française est une syllabe vocalique; autant de voyelles, autant de syllabes.

La répartition en syllabes varie suivant les styles. C'est que la langue parlée ne connaît presque pas le «e» instable que le style soutenu par contre restitue souvent.

La syllabe qui se termine par une voyelle est appelée *ouverte*, celle qui se termine par une ou plusieurs consonnes est appelée *fermée*.

La syllabe-type du français est *la syllabe ouverte*, celle qui a une voyelle pour finale.

*Règles de la syllabation (syllabisation) française.*

1. Toute consonne intervocalique est une consonne à tension croissante. Elle appartient à la voyelle qui la suit, ouvrant la syllabe précédente, à l'intérieur d'un mot aussi bien qu'à l'intérieur d'un syntagme:

a-ller, do-nner, sau-ter

vers une amie [vɛ-ry-na-'mi]

partir à midi [par-ti-ra-mi-'di]

2. Un groupe de deux consonnes dont la 1-re est un bruit et la 2-me une sonante appartient à la voyelle suivante (les deux consonnes étant croissantes).

[pa-tri], [ta-blo], [ã-kri-'je]

3. Un groupe de deux consonnes dont la 2-me est une des trois sonantes constrictives [j /ɥ /w] constitue une seule syllabe avec la voyelle qui le suit:

[a-lje], [a-lwɛt], [a-sjɛt]

4. Si le groupe de consonnes est formé par deux consonnes-bruits ou par deux sonantes, ou bien s'il se compose d'une sonante et d'un bruit, la 1-re consonne est une consonne à tension décroissante et la 2-me - une consonne croissante.

On les répartit en deux syllabes:

[fak-'tœ :r], [bas-'kyl], [am-'ne], [bal-kɔ̃], [par-'le], [fœj-'te].

5. Dans un groupe de 3 consonnes avec un «s» au milieu, la coupe syllabique se fait après le «s»: obstacle [ɔps-takl].

#### LES REGLES DE L'EMPLOI DU [ə]

1. Le [ə] est maintenu dans le groupe de 3 consonnes si 2 consonnes prononcées le précèdent et 1 consonne prononcée le suit.

retardement, armement, elle parlera, elle entrera

2. Le [ə] peut être supprimé dans le groupe de 2 consonnes entourées de voyelles: sam(e)di, parfait(e)ment, je f(e)rais, je s(e)rais

3. Dans les groupes figés: je m(e), je l(e), je n(e), le premier [ə] est prononcé, le deuxième peut être supprimé:

je m(e) lève, je n(e) pèse pas, je m(e) jette

4. Dans le pronom personnel «le» employé avec le verbe à l'impératif le [ə] se prononce quand il suit le verbe (à la forme affirmative): Fais-le !

Mais à la forme négative le [ə] peut être supprimé: Ne l(e) fais pas !

5. Dans la syllabe initiale de la phrase le [ə] peut être supprimé. Type: C(e) n'est pas fait.

6. Le [ə] est supprimé devant ou après une voyelle: Cett(e) erreur, quatr(e) élèves, elle pli(e)ra, elle pay(e)ra, elle jou(e)ra, nous étudi(e)rons, elle cri(e)ra.

## PHONETIQUE SYNTACTIQUE

La proposition étant l'unité fondamentale à valeur communicative, les moyens phonétiques qui la caractérisent prennent une importance primordiale.

Désignés souvent sous le terme «moyens prosodiques» (musicaux ou intonatoires) ou traits suprasegmentaux, ils constituent un ensemble de caractéristiques phonétiques telles que l'accent, la mélodie ou le ton, la pause, le rythme, le timbre. On leur donne le nom d'intonation tout court.

Les moyens prosodiques déterminent le type de la proposition (énonciative, interrogative, etc) et ses nuances expressives. C'est l'intonation qui délimite les différentes parties de la phrase – le groupe accentuel et le syntagme. L'emploi des moyens intonatoires dépend du sens de l'énoncé, de la structure syntaxique de la proposition et du style.

Pour celui qui écoute l'intonation est l'élément essentiel de la proposition qui lui permet de comprendre le sens du débit.

Tu parles (affirmation non affective)

Tu parles ? (interrogative)

Tu parles ! (exclamative et affective)

## ACCENTUATION DU FRANÇAIS

L'accent sert à mettre en relief une des syllabes parmi tant d'autres dans la chaîne parlée, il contribue à la création d'un rythme particulier d'une langue.

L'accentuation française est très complexe car le français connaît une grande variété d'accents. Le rythme de la phrase française est fort souple et riche en nuances.

Dans la chaîne parlée le mot significatif du russe garde son accent quelle que soit sa place dans la phrase.

Par contre, en français c'est un groupe de mots qui est affecté de l'accent.

Les unités accentuées du français ce sont des groupes de mots. L'accent se déplace, il est mobile. Tout mot significatif peut donc perdre son accent dans la phrase.

L'accentuation d'une langue est liée au caractère spécifique de son système grammatical, à la structure morphologique du mot.

*Un mot ou un groupe de mots exprimant une unité de sens et marqué par un seul accent sur la dernière syllabe, est appelé «groupe rythmique».*

L'accent de la dernière syllabe du groupe rythmique est appelé «l'accent rythmique», et la syllabe marquée par cet accent est dite «accentuée», ou «tonique». Les autres syllabes étant inaccentuées, sont appelées «atones». Les accents rythmiques servent à découper la phrase en groupes de mots exprimant une unité de sens et à unir les mots à l'intérieur de ces groupes.

Le rythme particulier de la phrase française est formé par l'alternance accentuelle. Le principe d'alternance caractérise l'emploi de l'accent secondaire. C'est que les syllabes accentuées et inaccentuées se succèdent dans la chaîne parlée. Toute syllabe impaire à partir de celle qui porte l'accent final est affecté d'un accent secondaire:

Et '' achète-' moi une ' pomme, il '' revient ' tard.

Le mot accentué forme avec ceux qui le précèdent un seul groupe phonique appelé *groupe accentuel*, ce qui constitue sa caractéristique capitale. C'est l'accent qui frappe sa dernière syllabe. La liaison et l'enchaînement contribuent à l'unité phonétique de l'ensemble.

L'enchaînement a pour base les lois de la syllabation qui ne s'arrête pas à la fin du mot. Toute consonne finale prononcée tend à prendre appui sur la voyelle initiale du mot suivant. Il se fait à l'intérieur du groupe accentuel et d'un groupe accentuel à un autre dans le cadre d'un même syntagme.

Il existe un autre moyen d'enchaîner les mots, appelé *liaison vocalique*.

On enchaîne deux voyelles soit à l'intérieur du mot (l'océan) soit à la limite de deux mots dont le premier a pour finale une voyelle, et le deuxième en a une à l'initiale (j'ai

été malade). On passe de la voyelle finale du premier mot à la voyelle initiale du second sans que les cordes vocales cessent de vibrer.

A l'opposé de l'enchaînement, *la liaison consonantique* n'a lieu qu'à l'intérieur du groupe accentuel.

Les lois de l'accentuation française ont des conséquences exceptionnelles pour l'accentuation logique et affective du français.

On distingue 1) l'accent d'insistance logique et 2) l'accent d'insistance affective pour mettre en relief une idée, un mot.

- 1) C'est un accent supplémentaire qui frappe la première syllabe du mot mis en relief. Il a pour effet de mettre en valeur une notion, avec le souci de définir, de distinguer, de caractériser (Ce n'est pas une 'table, c'est une 'chaise).
- 2) Il s'emploie dans les phrases émotives (l'accent emphatique). Il « met en jeu la sensibilité traduisant une attitude d'approbation ou de désapprobation ».

Cet accent est lié à l'opposé de l'accent logique, aux mots dont le sens se prête à l'accentuation affective.

## LE SYNTAGME

D'après la définition de l'académicien Sêrba L., un syntagme «c'est une unité phonétique qui exprime un tout sémantique, se formant au cours même de la parole et pouvant comprendre un seul, soit plusieurs groupes rythmiques». «Un syntagme, selon sa définition, est le plus court segment de la parole que nous pouvons en extraire sans la détruire et qui, dans un contexte donné, correspond à une notion unique». Le syntagme unit plusieurs groupes accentuels (rythmiques) liés par un même sens. Il correspond toujours à une unité syntaxique. La coupe syntagmique dépend du contenu de l'énoncé, du style et de l'intention qui parle. Chaque mot significatif peut former un syntagme indépendant.

Les limites des syntagmes sont marquées par un accent (syntagmique). Les pauses entre les syntagmes sont fréquentes sans être obligatoires.

La mélodie signale la fin d'un syntagme et le commencement d'une autre (une montée du ton est remplacée par une descente, ou inversement). L'enchaînement se fait à l'intérieur du syntagme, la durée rythmique se manifeste à la fin du syntagme (dans le dernier groupe accentuel du syntagme).

## QUELQUES PRINCIPES DE LA REPARTITION DE LA PHRASE EN SYNTAGMES

1. Le sujet et le prédicat exprimés par un substantif et un verbe dans une phrase non développée constituent un seul syntagme.

Ex.: Ma soeur est partie. La nature de la langue / est d'être claire / logique et nerveuse.

Le sujet et le prédicat accompagnés de nombreux compléments et déterminants constituent deux syntagmes différents:

Ex.: Une heure après le coucher du soleil / la lune se montra au-dessus des arbres / à l'horizon opposé /.

2. Un complément circonstanciel au début de la proposition précédant le sujet constitue un syntagme à part.

Ex. : Mais vers les derniers jours / , je perdais la mémoire //. A chaque arrêt / je m'appauvrisais//.

3. Toute proposition subordonnée précédant la principale forme un syntagme.

Ex.: Quand tu glissais / tu devais te redresser vite.

4. Les propositions coordonnées constituent chacune un syntagme à part.

Ex.: Je ne t 'ai jamais trahie/, tu ne m'as jamais trahi / , nous sommes sûrs l'un de l'autre.

5. Les termes multiples (similaires) de la proposition coïncident chacun avec un syntagme.

Ex.: Le passé/, le présent/, l'avenir se tiennent par la main (R. Rolland).

6. L'apposition forme un syntagme à part.

Ex.: Il y avait une étoile / une planète/, la mienne / la Terre/, un petit prince à consoler.

7. Les mots mis en apostrophe au début de la phrase constituent un syntagme, séparé du reste de la phrase par une pause.

Ex.: Oh, ma vieille compagne/, ma musique/ tu es meilleure que moi (R. Rolland).

8. Les différentes parties de la phrase segmentée contenant ma reprise ou l'anticipation forment chacune un syntagme.

Ex.: - Un mouton/, ça mange les arbustes ?// Les épines//, ça ne sert à rien (Saint-Exupéry).

Ton ami/, je l'ai vu partir.



9. Un autre moyen de mise en relief – l’emploi des tours – c’est ... qui, que; ce que ... c’est – contribue à séparer du reste de la phrase le syntagme renfermant les mots mis en relief. La pause n’est pas de rigueur.

Ex.: Ce qui sauve/, c’est faire un pas.

10. Un élément intercalé coupe la phrase en deux.

Ex.: Quand il est midi aus Etats-Unis/, le soleil/, tout le monde le sait/, se couche sur la France.

11. L’affirmation ou la négation commençant une phrase.

Ex.: Non/, pas aujourd’hui.

## MELODIE

Le mouvement musical est une des caractéristiques essentielles, primaires et capitales de toute phrase. Elle joue le rôle primordiale, dans l’organisation de la phrase. C’est grâce à l’ensemble de moyens intonatoires, y compris la mélodie, qu’un mot ou un groupement de mots devient une phrase.

Ex.: Incendie // ! Salut // ! Et alors // ? D’accord // ? Dans deux heures //.

Pour parler correctement une langue, il faut bien assimiler le mouvement musical de la phrase étrangère, substituant les règles intonatoires de celle-ci à celles de la langue maternelle. Il arrive à la mélodie d’assumer certaines fonctions grammaticales, de déterminer le caractère des propositions dont la syntaxe est la même.

Ex.: - Il est arrivé//. (au ton descendant)

- Il est arrivé //? (au ton ascendant)

C’est une mélodie à valeur grammaticale (syntaxique).

La mélodie est utilisée, de pair avec l’accent, pour répartir une phrase en syntagmes.

Les variations de hauteur musicale créent quantité de nuances de sens souvent très délicates. (pour rendre les moindres nuances des sentiments: étonnements, joie, colère, etc.)

La mélodie varie suivant le type du discours (le langage soutenu et la conversation familière).

- a) Toutes les propositions énonciatives, non emphatiques en français, se terminent par une descente mélodique: la voix baisse sensiblement à la fin de la proposition. Le début présente la partie montante (ascendante). La mélodie ne connaît pas de


hauts et de bas brusques. C'est un passage harmonieux d'une note plus basse à une note plus haute et vice versa.

- b) Le mouvement musical d'une proposition interrogative dépend, primo, de la portée d'interrogation, et, secundo, des procédés d'interrogation utilisés dans la phrase.


Toutes les phrases interrogatives marquent du ton le plus haut celui des mots de la phrase qui est essentiel pour l'interrogation.

- Partirais-tu *demain* pour Paris ?
- Partirais-tu demain *pour Paris* ?

Dans les phrases interrogatives où l'ordre direct est respecté, le ton assume seul la fonction grammaticale d'interrogation, il est toujours montant. La montée est brusque, rapide et très considérable.

- 
- Ça dépend de nous ?
  - Le docteur n'est pas venu ?

La phrase avec «est-ce que» constitue une partie descendante:



Est-ce que vous partez ?

Dans une phrase où l'interrogation porte sur le prédicat le mouvement mélodique est d'ordinaire ascendant.

Dans la proposition avec un mot interrogatif la prononciation courante comporte un ton haut sur le mot interrogatif, le reste de la phrase étant caractérisé par un ton descendant.

- 
- 
- Où vas-tu ?
  - Qui l'a fait ?

- c) Dans les phrases affectives il existe des variétés d'intonation riches en nuances, souvent très délicates à définir.

Les phrases exclamatives se prononcent parfois sur un ton montant qu'on retrouve dans une phrase interrogative. Mais l'élément final de l'exclamation se prononce sur un ton moins haut que celui de l'interrogation. On prononce les phrases exclamatives sur un ton «montant-descendant», c'est plutôt l'accent d'insistance qui donne un caractère particulier à ces phrases.

L'emphase est souvent rendu par d'autres moyens intonatoires: on prononce le mot emphatique en espaçant les syllabes comme suit:

- C'est in-sup-por-table !
- Sen-sa-tion-nel!

Pour manifester le mécontentement on se permet d'allonger la voyelle finale (qui est brève d'habitude) ce qui confère à l'intonation une portée exceptionnelle:

- Et tu crois, toi, que les fleurs...
- Mais non [nɔ̃:] ! mais non ! je ne crois rien [rjɛ:].

Il existe des phrases qu'on peut appeler émotives exprimant affection ou tendresse dans un récit d'ordre sentimental. Ces phrases se caractérisent par un ton plutôt ralenti. Elles sont réparties en segments plus courts, elles comportent des accents d'intensité logique ou affective. La durée des voyelles finales en syllabes accentuées, à la fin du syntagme, est susceptible d'augmenter. La mélodie ne comporte pas d'inflexion de voix particulière.

- Et si je connais, / moi,/ une fleur ''unique au monde,/ qui n'existe ''nulle part,/ sauf dans ma planète...

Un ordre se caractérise par un ton haut au début de la phrase, suivi d'une descente. Plus l'ordre est catégorique, plus la dernière note est basse.

Les variations de ton, en français, servent à modifier complètement le sens de certains groupements de mots:

- Tu *penses* à cette affaire.
- Tu t'es défendu, j'espère. – Tu *penses* ! Comme un beau diable.

Citons Charles Bally: «Il est instructif de distinguer les intonations différentes d'un même mot exclamatif qui peut servir à des fonctions différentes».

Ex. : Allons ! du courage !

Allons ! je me résigne !

Allons ! ne vous fâchez pas !

Учебное издание

*Г. И. Микрюкова*  
*М.Ф. Любельская*

## Фонетика

Учебное пособие

Текст на французском языке печатается в авторской редакции

Редактор М.А. Кротова

Подписано в печать 05.04.2007  
Формат 60х92/8. Тираж 50 экз..  
Объем 2,5 п.л. Заказ № 1099

Издательство Ярославского государственного педагогического  
университета имени К.Д. Ушинского  
150000, г. Ярославль, Республиканская ул., 108

Типография ЯГПУ  
150000, г. Ярославль, Которосльская наб., 44  
Тел.: (4852)72-64-05, 32-98-69